

Don Quichotte et ses doubles

« Il est probable que Don Quichotte et Sancho restent et resteront, parmi les héros de roman, les plus vivants que l'on sache. Il est désormais impossible d'imaginer sans eux l'Espagne. Impossible d'imaginer l'Europe. Ni même l'humanité. Ils sont si sûrement sculptés dans la mémoire des hommes, de ceux même qui n'ont jamais ouvert le livre, qu'ils les accompagnent partout. », écrivait Elie Faure dans son magnifique Montaigne et ses trois premiers nés.

Ouvrons-le donc, ce livre quatre fois centenaire : En un lugar de la Mancha de cuyo nombre no quiero acordarme... C'est l'un des plus célèbres « démarrages » de la littérature, formule magique, sésame qui ouvre les portes d'un roman inouï, que certains liront comme un adieu à la grandeur, d'autres comme une entrée dans l'ère du soupçon. Village, bourg, bourgade : un lieu-dit, dont le narrateur ne veut pas se rappeler le nom. Les spécialistes affirment que vouloir n'a ici que valeur d'auxiliaire, nulle autre fonction que celle de capter l'attention, à l'instar du « il était une fois » des conteurs. Malicieuse formule, pourtant, que Borges déclina avec gourmandise pour donner la mesure de l'intérêt que lui inspire un nom qu'il n'a pas oublié. Lucien Biart, friand d'aventures et d'intrigues, ajoute en note : « C'est là que Cervantes avoit été mis en prison. Voyez sa vie »... On observera quelques divergences sur le menu et l'accoutrement du gentilhomme.

Variations minimales dans l'ensemble, pensera-t-on. Variations ô combien perceptibles, cependant. Question de rythme, de fougue, d'entrée résolue dans l'œuvre du génial manchot. Lisez bien : sous la plume de ses traducteurs, notre chevalier ne s'élanche pas toujours avec la même ardeur dans l'univers captieux des apparences. Quelle version préférer ? Celle bien sûr qui ne se résigne jamais à laisser un chef-d'œuvre devenir langue morte au panthéon des « classiques ». Surtout s'agissant de celui qui « eut le plus grand des courages : vivre en fol et mourir en sage. » Qui dit mieux aujourd'hui ? On aura beau faire, l'ingénieux hidalgo ne se laissera pas embaumer.

François Gaudry

CAPÍTULO PRIMERO

Que trata de la condición y ejercicio del famoso hidalgo don Quijote de la Mancha.

En un lugar de la Mancha, de cuyo nombre no quiero acordarme, no ha mucho tiempo que vivía un hidalgo de los de lanza en astillero, adarga antigua, rocín flaco y galgo corredor. Un olla de algo más vaca que carnero, salpicón las más noches, duelos y quebrantos los sábados, lantejas los viernes, algún palomino de añadidura los domingos, consumían las tres partes de su hacienda. El resto della concluían sayo de velarte, calzas de velludo para las fiestas, con su pantuflos de lo mesmo, y los días de entresemana se honraba con su vellori de lo más fino.

Édition de Luis Andrés Murillo, Castalia, 1978

CHAPITRE PREMIER

De la condition des occupations du fameux gentilhomme Don Quichote de la Manche

En un village de la Manche, du nom duquel je ne veux me souvenir, demeurait, il n'y a pas longtemps, un gentilhomme de ceux qui ont lance au râtelier, targe antique, roussin maigre et levrier bon coureur. Une marmite, avec un peu plus de bœuf que de mouton, un saupiquet la plupart du temps à souper, des œufs et du lard les samedis, des lentilles le vendredi et quelque pigeonneau de surcroît les dimanches, consommaient les trois quarts de son bien. Le reste s'employait en une saie de fin drap et en des chausses de velours pour les fêtes, avec ses pantoufles de même, et les jours ouvriers il se paraît de son gris de minime des plus fins.

César Oudin (1^{ère} partie – 1614) et François Rosset (2^e partie – 1618),
traduction revue, corrigée et annotée par Jean Cassou,
Gallimard, La Pléiade, 1949

CHAPITRE PREMIER

Qui traite de la qualité et des occupations du fameux hidalgo Don Quichotte de la Manche.

Dans une bourgade de la Manche, dont je ne veux pas me rappeler le nom, vivait, il n'y a pas longtemps, un hidalgo, de ceux qui ont lance au râtelier, rondache antique, bidet maigre et lévrier de chasse. Un pot-au-feu, plus souvent de mouton que de bœuf, une vinaigrette presque tous les soirs, des abattis de bétail le samedi, le vendredi des lentilles, et le dimanche quelque pigeonneau outre l'ordinaire, consommaient les trois quarts de son revenu. Le reste se dépensait en un pourpoint de drap fin, des chausses de panne avec leurs pantoufles de même étoffe, pour les jours de fête, et un habit de la meilleure serge du pays, dont il se faisait honneur les jours de la semaine.

Louis Viardot, 1836, GF-Flammarion, 1969

CHAPITRE PREMIER

Du caractère et des occupations du fameux Don Quichotte de la Manche.

Dans un village de la Manche, dont je ne me soucie guère de me rappeler le nom, vivoit il n'y a pas long-temps un de ces gentilshommes qui ont une vieille lance, une rondache rouillée, un cheval maigre, et un lévrier. Un bouilli plus souvent de vache que de mouton, une vinaigrette le soir, des œufs frits le samedi, le vendredi des lentilles, et quelque pigeonneau de surplus le dimanche, emportoient les trois quarts de son revenu. Le reste payoit sa casaque de drap fin, ses chausses de velours avec les mules pareilles pour les jours de fête, et l'habit de gros drap pour les jours ouvriers.

Lucien Biart, Hetzel & Cie, 1878.

CHAPITRE PREMIER

Qui traite du caractère et des occupations du fameux hidalgo Don Quichotte de la Manche.

Dans un bourg de la Manche, dont je ne veux pas me rappeler le nom, vivait, il n'y a pas longtemps, un de ces *hidalgos* qui ont lance au ratelier, targe antique, roussin maigre et lévrier de chasse. Le pot au feu avec un peu plus de bœuf que de mouton, un *salpicón* presque tous les soirs, des *duelos* et des *quebrantos* le samedi, des lentilles le vendredi, quelque pigeonneau en supplément le dimanche, tout cela absorbait les trois quarts de son revenu. Le restant, il le dépensait en justaucorps de drap fin, chausses de velours pour les jours de fête avec pantoufles de même étoffe, et en habits de bure de premier choix qu'il se faisait honneur de porter pendant la semaine.

Xavier de Cardaillac et Jean Labarthe, Édouard Privat Éditeur,
Toulouse, 1923

CHAPITRE PREMIER

Qui traite du caractère et des occupations du fameux gentilhomme Don Quichotte de la Manche.

Dans un village de la Manche, dont je ne veux point me rappeler le nom, vivait il n'y a pas longtemps, un de ces gentilshommes qui ont lancé au râtelier, bouclier à l'ancienne, roussin efflanqué, et lévrier de course. Du bouilli, où il entraînait moins de mouton que de vache, du miroton presque tous les jours, une omelette au lard le samedi, le vendredi des lentilles, et un pigeonneau de supplément le dimanche lui mangeaient les trois quarts de son revenu. Un justaucorps de drap fin et des chausses de panne pour les fêtes, avec des galoches de même, absorbaient le reste ; et les jours de la semaine il se contentait de bon drap gris.

Francis de Miomandre, Librairie générale française, 1962.

CHAPITRE PREMIER

Où l'on dit qui était le fameux Don Quichotte de la Manche et quelles étaient ses occupations.

Dans un village de la Manche, dont je ne veux pas me rappeler le nom, vivait il n'y a pas longtemps un de ces gentilshommes avec lance au râtelier, bouclier de cuir à l'ancienne, levrette pour la chasse et rosse efflanquée. Du bouilli où il entraînait plus de vache que de mouton, du hachis presque tous les soirs, des œufs au lard le samedi, le vendredi des lentilles et, le dimanche, un pigeonneau pour améliorer l'ordinaire, voilà qui mangeait les trois quarts de son revenu. Un justaucorps de drap fin, avec chausses et pantoufles de velours pour les jours de fête, et l'habit de bonne serge dont il se contentait les jours de semaine absorbaient le reste.

Aline Schulman, Éditions du Seuil, 1997

CHAPITRE PREMIER

Qui traite de la condition et des occupations du fameux et vaillant gentilhomme Don Quichotte de la Manche.

Dans un village de la Manche dont je ne veux me rappeler le nom, vivait, il n'y a pas longtemps, un gentilhomme de ceux qui ont lance au râtelier, bouclier antique, maigre roussin et lévrier chasseur. Un pot-au-feu, avec un peu plus de bœuf que de mouton, un salpicon presque tous les soirs, des œufs frits au lard le samedi, des lentilles le vendredi, quelque pigeonneau de surcroît le dimanche consommaient les trois quarts de son bien. Le reste, il le dépensait en une casaque de drap fin, des chausses de velours pour les jours de fête, avec leurs chaussons de même étoffe ; et les jours de semaine, il se parait de son gris le plus fin.

Claude Allaire, Jean Canavaggio et Michel Moner, Gallimard,
La Pléiade, 2001

CHAPITRE PREMIER

Qui traite la condition et l'exercice du gentilhomme célèbre Cadeau Quijote de La Mancha.

Dans un lieu de la Mancha, dont le nom ne veux pas décider je, non HA beaucoup de temps que vivia un gentilhomme de de ceux de lance en chantier naval, adarga ancienne, rocin maigre et galgo coureur. Une marmite un peu plus de vache que mouton, éclaboussement les nuits, duels et coupures samedis, lantejas vendredi, certain palomino d'addition dimanches, consumian les trois parties de leurs finances. Le reste della concluian sayo velarte, bas de velludo pour les festivités, avec ses pantufllos de de lui mesmo, et les jours de entresemana était honoré avec son vellori de de lui plus fin.

Traduction d'un logiciel dont il vaut mieux ne pas se rappeler le nom
Internet 2005